

PUBLICATIONS  
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT

INVENTAIRE DESCRIPTIF

DES

MONUMENTS DU CAMBODGE

PAR

E. LUNET DE LAJONQUIÈRE

CHEF DE BATAILLON D'INFANTERIE COLONIALE

TOME DEUXIÈME



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR, RUE BONAPARTE, 28

MDCCCCVII



Commenta...



Surligner



Souligné



Barré



Tracer



Plus d'outils

plus dense, laotienne et khmère encore en grande partie, avec cependant, çà et là, quelques gros villages khouy.

Les monuments sont assez nombreux dans cette région. Nous y constaterons, il est vrai, les traces intéressantes de l'effort fait par les Laotiens pour réparer et approprier aux besoins de leur religion les sanctuaires élevés par leurs devanciers aux divinités brahmaniques.

373. **Prasat Ta Mean Tôch.** — Ce temple est situé à environ 13 kilomètres au S. du village de Ta Mean, tout près de la ligne de crête de la falaise qui, dans cette direction, termine le plateau que drainent les sources du Lam Phi Mun. Depuis assez loin vers le N., le sol s'est élevé faiblement par une pente insensible, parsemée d'ondulations boisées. Du village au monument, la pente en- 185  
ne varie guère et la différence de niveau est de 50 mètres à peine. A 8 kilomètres du village, le sentier qui se dirige droit au S. a quitté les forêts clairières pour entrer dans ce que les Siamois appellent le *dong*, la forêt épaisse. Elle est surtout formée, ici, d'arbrisseaux menus, au feuillage vert tendre, aux tiges longues et droites, qui croissent très rapprochés, et au-dessus desquels s'élance, jusqu'à 40 mètres de hauteur, le tronc rigide des arbres de haute futaie, assez clairsemés. C'est, en somme, le taillis sous futaie, non point sombre comme les forêts tropicales de la chaîne annamitique, mais seulement ombragé et égayé çà et là par les flèches d'or du soleil. Ce sentier peu suivi (personne dans le village n'était allé au temple depuis cinq ans lorsque nous l'avons visité) est recoupé par les traces nombreuses des éléphants sauvages, et se perd souvent dans les massifs formés par les arbres déracinés. Enchâssé dans cette ceinture de forêts, le monument comprend : 1° un sanctuaire; 2° un bâtiment annexe; 3° une enceinte rectangulaire avec gopura; 4° un bassin extérieur.

C'est en résumé le temple classique, tel que nous l'avons le plus souvent rencontré jusqu'ici.

1. Le sanctuaire s'élève sur une terrasse formée par un cordon de limonite. En limonite à la partie supérieure, en grès en app



à la base, il est carré et s'ouvre à l'E. par une porte précédée d'un avant-corps, ses trois autres faces étant ornées de fausses portes. L'avant-corps est éclairé par une fenêtre ouverte au S. Cet édicule est conservé dans son entier, y compris les cinq gradins de limonite qui terminent la partie supérieure, indiquant que, probablement, suivant une méthode qui paraît avoir été très appliquée dans la région, l'intérieur du corps principal est également en limonite, sous un revêtement de grès. Nous disons probablement, car on ne peut y entrer, les ouvertures et la salle elle-même étant obstruées par une monstrueuse termitière.

Le travail de décoration n'a pas été commencé. Il devait être très complet, à en juger par la dimension des blocs préparés pour les frontons qui sont restés épannelés, ainsi du reste que toutes les autres pièces.

II. Il en est de même du bâtiment annexe qui est égal 186 terminé, encore en bon état, mais resté à l'état brut. Il est ré, comme emplacement, orientation et dispositions, avec, cependant, une fenêtre très basse, ouvrant vers le S. dans la salle centrale, disposition que nous n'avons guère rencontrée jusqu'ici.

III. Le mur, en limonite, à chaperon, se maintient à une hauteur moyenne de 1 m. 50. Il dessine un rectangle qui mesure environ 30 mètres de longueur sur 20 de largeur, et est interrompu, sur sa face orientale, par un gopura en limonite, à une seule entrée, à travers une salle cruciforme, précédée d'avant-corps à l'intérieur et à l'extérieur et continuée par des réduits latéraux qui prennent jour sur l'extérieur, chacun par une fenêtre.

Ce bâtiment, ainsi que le mur d'enceinte, est en bon état de conservation: les voûtes sont encore en place, et les pieds-droits n'ont pas perdu leur aplomb, mais les termites ont déjà comblé le réduit N., l'avant-corps E., et ne tarderont pas à remplir de terre le bâtiment tout entier. La décoration s'est arrêtée, là également, au tracé des moulures de la corniche intérieure, dans la salle cruciforme.



Commenta...



Surligner



Souligné



Barré



Tracer



Plus d'outils





Une poterne s'ouvre, dans le mur d'enceinte, entre le gopura et l'angle S.-E.

IV. Un petit bassin, aux talus revêtus de gradins en limonite, est creusé à 10 mètres environ de la face N.

Ce monument est certainement un des mieux conservés parmi tous ceux qu'il nous a été donné de visiter.

**Inscription de Prasat Ta Mean Tôch.** — Une stèle en grès parallépipédique, avec pyramidion supérieur et embase à tenon, est déposée dans la salle cruciforme du gopura; elle mesure 0 m. 85 de hauteur et 0 m. 27 x 0 m. 23 de section horizontale, si l'on ne tient compte que de la surface utilisée. Les inscriptions s'étendent sur les quatre faces. Ce sont des *chokas* sanscrits disposés sur deux colonnes : 1<sup>re</sup> face, 24 lignes nettes et facilement lisibles dans leur entier; 2<sup>e</sup> face, 24 lignes moins nettes, d'ailleurs enlevées en partie par trois grandes écaillures; 3<sup>e</sup> face, 22 lignes, les seize premières non divisées en colonnes, écriture nette, lisible dans toutes ses parties; 4<sup>e</sup> face, 24 lignes assez nettes, presque entièrement lisibles.

Les lettres sont droites, carrées, assez bien tracées. C'est une réplique de l'édit de Say Fong.

AYMONIER, *Cambodge*, II, 190. — A. BARTH, *B.E.F.E.O.*, III, 460.

374. Prasat Ta Mean Thom. — Ce monument est situé à une distance de 1.500 mètres environ au S.-E. du précédent et porte, comme lui, le nom du village le plus voisin, avec seulement l'épithète de « grand » (*thom*) opposée à celle de « petit » (*tôch*). Géographiquement, il n'appartiendrait pourtant pas à la même province, car il est situé un peu au delà de l'arête même de la falaise, à la chute brusque du ravin de descente; du Prasat Tôch on ne s'est cependant guère élevé que de 10 mètres, par une pente douce qui ne fait nullement prévoir la faille brusque qui brise le plateau. Si la forêt n'arrêtait pas la vue, peut-être apercevrait-on, à droite ou à gauche, les massifs qui jalonnent le bourrelet du bassin de la Se Mun, mais, ici, le sol, tout à coup, manque après quelques mètres de déclivité et s'enfonce dans la forêt assez épaisse dont les hautes futaies masquent les riches plaines du Sud. Sûrement, en faisant de larges abatis, on arriverait à voir de là tout le Chong

Kal, Angkor, le Tonle Sap; actuellement la vue est limitée à une centaine de mètres, et l'on éprouve seulement, en arrivant sur la face S. du monument, la sensation de dévalement du sol, sans la percevoir nettement.

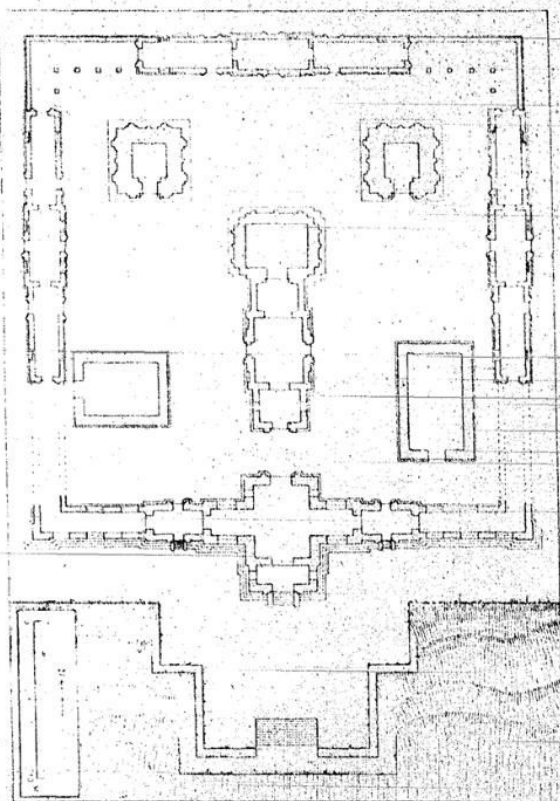


Fig. 39. — Prasat Ta Mean Thom, n° 374.

C'est sur cette crête de ravin que s'élèvent les divers bâtiments du Prasat Ta Mean Thom. Il est orienté vers le S., vers le Grand Lac, vers la capitale, et la déclivité du sol sur lequel il a été bâti est déjà telle, que sa face méridionale surplombe de plus de deux mètres le point d'appui des fondations.

Il comprend : 1° un groupe de trois sanctuaires; 2° deux ba-



Commenta...



Surligner



Souligné



Barré



Tracer



Plus d'outils

timents annexes; 3<sup>e</sup> une enceinte de galeries avec gopuras; 4<sup>e</sup> un bassin extérieur.

I. Le groupe des sanctuaires dessiné un triangle isocèle dont la hauteur serait orientée N.-S. et la base E.-O. Le sanctuaire principal est à l'angle S. Il est en grès, carré, ouvert vers le S. par une porte précédée d'un avant-corps, avec des fausses portes sur les trois autres faces. Cet édifice, qui paraît avoir été complètement terminé, est aujourd'hui en grande partie écroulé; les débris de sa voûte, qui était en encorbellement, remplissent l'intérieur et en empêchent complètement l'accès. Toutes les façades extérieures avaient été, de la base au sommet, couvertes de sculptures; nous y retrouvons les pilastres, les colonnettes, les linteaux décoratifs, les frontons ordinaires, et encore des panneaux sculptés sur les saillants et les rentrants des angles, avec des figures de gardiens de temples et de danses alternant; les linteaux décoratifs sont du type III. Cet ensemble décoratif, très touffu, est d'un dessin assez médiocre.

L'avant-corps formant couloir aboutit à une nef rectangulaire avec portes sur ses deux grandes faces et une entrée précédée d'un avant-corps au S. Cette partie de l'édifice, également très travaillée, devait être couverte d'une voûte en encorbellement à deux pans qui n'a pas été achevée et comportait une décoration aussi poussée que celle du sanctuaire principal même.

Les deux sanctuaires secondaires, placés aux autres angles du triangle que nous avons indiqué, sont terminés en tant que gros œuvre; ils présentent les caractéristiques ordinaires, sont en briques, carrés, s'ouvrent au S. comme le sanctuaire principal, mais par des portes sans avant-corps; ils sont encore presque entièrement debout, malgré la large fêlure qui s'est produite dans celui de l'E. Le travail décoratif n'a cependant pas été ébauché et les façades sont restées épannelées.

II. Deux bâtiments annexes, constructions grossières et sans style, s'élèvent l'un à droite, l'autre à gauche du sanctuaire, dans





« Vous n'avez pas beaucoup de temps ? Essayez le résumé géné...



les angles S.-E. et S.-O.; le premier est ouvert vers le S., le deuxième vers l'O. Il y a là un flottement tout à fait exceptionnel dans l'application de la règle ordinairement observée.

III. Une enceinte rectangulaire de galeries enferme les édifices précédents. Celles de l'E., du N. et de l'O. ont leurs murs extérieurs en limonite et leur face intérieure en grès. Quant à la partie méridionale qui fait façade principale pour l'ensemble, elle est entièrement en grès. Les trois premières sont interrompues, aux points de recoupement des axes du sanctuaire, par des gopuras à trois entrées dont la construction est restée inachevée et qui se prolongent latéralement jusqu'aux angles de l'enceinte par des galeries ou des cloîtres. Ces gopuras eussent été sans doute à peu près de même modèle, moins les avant-corps, que celui de la galerie méridionale, lequel comprend une salle de passage centrale, cruciforme, et deux salles latérales rectangulaires servant de passages secondaires; mais, tandis que les autres galeries et gopuras ne prennent jour que sur l'intérieur, celui-ci et les galeries qui le prolongent latéralement, s'ouvrent à la fois sur l'extérieur et l'intérieur par de grandes fenêtres garnies de barreaux-balustres.

190

Comme les autres, du reste, cette façade de l'enceinte est restée inachevée et ne paraît pas avoir dû être voûtée.

La déclivité brusque du sol devant la façade principale du monument a nécessité la construction d'un haut soubassement en limonite qu'on gravit par trois perrons.

Un mur de soutènement, également en limonite, dessine en avant un deuxième étage de terrasses avec perrons; après quoi commence la forêt, sur un terrain excessivement décliné, où toutes constructions paraissent s'arrêter. Il est cependant à croire qu'on trouverait, en poursuivant sur l'axe, des gradins plus ou moins réguliers, mettant en communication le temple avec la plaine inférieure.

IV. Sur la face N. avait été creusé un bassin carré dont les talus sont revêtus de gradins en limonite. Il est maintenant à sec.



Commenta...



Surligner



Souligné



Barré



Tracer



Plus d'outils



**Inscription de Prasat Ta Mean Thom.** — Une stèle à moitié enfouie sous les décombres, dans la galerie méridionale, mesure 0 m. 75 de hauteur et 0 m. 70 × 0 m. 20 de section horizontale dans la partie utilisée, au-dessus de son embase à tenon.

Une de ses faces porte 13 lignes d'une écriture cursive, irrégulière, qui donne un estampage médiocre. M. Aymonier lui assigne, en s'appuyant sur des comparaisons épigraphiques, la date du *x*<sup>e</sup> siècle *aka*. Les inscriptions de l'autre face sont illisibles.

AYMONIER, *Cambodge*, II, 189.

375. **Phra Rursi** (cambodgien: *Prak Eisei*). M. Aymonier signale, d'après les renseignements recueillis par un des Cambodgiens de sa suite, un point situé à 6 kilomètres au S.-E. du village de Bak Dai, le dernier sur la route qui, venant du N., gagne le passage de Chong Samet, et serait, par suite, à environ 10 kilomètres à l'E. du groupe des Prasat Ta Mean. On y trouverait « d'innombrables pièces de poteries vernissées de la grosseur du doigt ».

AYMONIER, *Cambodge*, II, 189.

191

376. **Prasat Phum Prasat.** — Le village de Phum Prasat est situé près de la rive droite du Huci Tavo, un affluent de droite du haut Lam Chi, dans une région déjà plus habitée et plus fertile que la zone immédiate des Dang Rek. La pagode de ce village a été installée sur l'emplacement du monument ancien, et le *bot* actuel, pauvre paillotte délabrée, se dresse à l'endroit où fut le sanctuaire disparu. L'encadrement de la porte de cet édicule est bien encore debout, servant d'autel, mais non, semble-t-il, à sa place primitive.

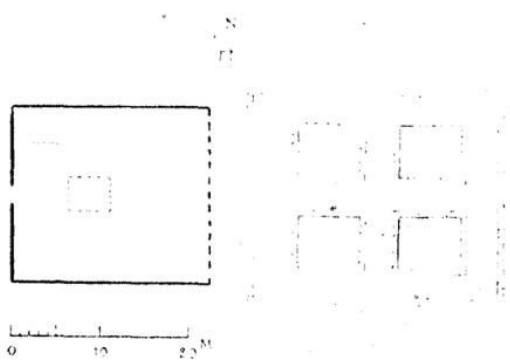


Fig. 10. Prasat Phum Prasat, n° 376.